

Conférence Internationale sur la  
*Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*

**LES DIMENSIONS DE LA FORMATION**

S. E. Mgr Ricardo Antonio TOBÓN RESTREPO  
*Archevêque de Medellín, Colombie*

Castel Gandolfo, 6 octobre 2017

**Une formation intégrale**

Le décret *Optatam Totius* du Concile Vatican II<sup>1</sup>, en 1965, a décrit les lignes directrices pour la formation sacerdotale, en signalant également des éléments précis sur les différents aspects de la personne à former et à éduquer. Vingt-sept ans plus tard, l'exhortation apostolique *Pastores Dabo Vobis* a présenté organiquement le thème des dimensions de la formation sacerdotale<sup>2</sup>. Dans plusieurs documents, la Congrégation pour l'éducation catholique s'est concentrée sur des situations spécifiques qui ont un rapport à ces dimensions<sup>3</sup>. La nouvelle *Ratio Fundamentalis Institutionis Sacerdotalis*, d'autre part, développe largement ce thème dans le chapitre V (n. 89-124), ce qui est une nouveauté par rapport à la structure des *Ratio* de 1970 et de 1985.

Ce chapitre V contient beaucoup de lignes directrices et de recommandations. Il montre comment les dimensions sont avant tout des aspects de la personne, et non pas de la formation, qui interagissent simultanément dans la vie et donc aussi dans le parcours formatif. De cette

---

<sup>1</sup> Le décret *Optatam totius* a été promulgué par Paul VI le 28 octobre 1965.

<sup>2</sup> JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique *Pastores dabo vobis* (25 mars 1992), nn. 43-59.

<sup>3</sup> CONGREGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, L'enseignement de la philosophie dans les séminaires (20 janvier 1972) ; Orientations éducatives pour la formation au célibat sacerdotal (11 avril 1974) ; L'enseignement du droit canonique pour les candidats au sacerdoce (2 avril 1975) ; La formation théologique des futurs prêtres (22 février 1976) ; Instruction sur la formation liturgique dans les séminaires (3 juin 1979) ; Lettre circulaire sur quelques aspects urgents concernant la formation spirituelle dans les séminaires (6 janvier 1980) ; Orientations éducatives sur l'amour humain (1<sup>er</sup> novembre 1983) ; Orientations pour la formation des futurs prêtres au sujet des instruments de communication sociale (19 mars 1986) ; Orientations pour l'étude et l'enseignement de la doctrine sociale de l'Église dans la formation sacerdotale (30 décembre 1988) ; Instruction sur l'étude des Pères de l'Église dans la formation sacerdotale (30 novembre 1989) ; Orientations pour l'utilisation de la psychologie dans l'admission et la formation des candidats au sacerdoce (29 juin 2008).

façon, il souligne l'importance de l'unité dans les processus. Le concept de formation intégrale est essentiel dans la mesure où il prend en compte la personne dans sa totalité ; c'est la personne tout entière, avec ce qu'elle est et ce qu'elle a, qui se met au service du Seigneur et de la communauté. Il s'agit d'édifier une personne qui a été choisie, afin qu'elle atteigne une solidité intérieure, sans divisions ni dichotomies ; par conséquent, il est indispensable d'imprimer un juste équilibre entre les différentes dimensions. Cela implique d'éviter des visions réductrices et des réponses apparentes, intéressées ou postiches (cf. n. 92).

En effet, le grand risque de présentation de la formation selon différentes dimensions est de la concevoir en étapes parallèles ou successives. *Optatam Totius* avait déjà relevé le danger de la dissection du séminariste et demandait donc d'unifier le processus de formation en plaçant le Christ au centre, Lui qui est à l'origine de la vocation et au terme final de l'apostolat<sup>4</sup>. *Pastores Dabo Vobis* l'a également souligné : "Le prêtre trouve la pleine vérité de son identité dans le fait d'être une participation spécifique et une continuation du Christ lui-même, [...] il est une image vivante et transparente du Christ prêtre"<sup>5</sup>. Maintenant, la *Ratio* veille à ce qu'il ne tombe pas dans la segmentation en indiquant la voie maîtresse qui est le cheminement d'un disciple du Christ vers le sacerdoce.

Il n'y a aucun doute que l'expérience formatrice du séminaire doit être comme le prolongement du temps où Jésus, après avoir appelé les apôtres et avant de les envoyer prêcher, leur demande d'être avec lui. Et en étant avec lui, ils peuvent alors porter l'Évangile au monde (cf. Mt 3,14). Dans l'« être avec Jésus », se joue l'unité et le pouvoir formateur de ce que nous appelons les dimensions de la formation. Le fait d'être disciple est une réalité dynamique. C'est la vie elle-même qui se développe à partir de la connaissance de Jésus, de la foi en lui, de l'amour avec lequel on lui donne tout, et qui fructifie en amour fraternel et en engagement missionnaire. En fin de compte, c'est entrer en relation intime avec Jésus, vivre sa vie même qui est de faire la volonté du Père et de se donner entièrement pour le salut des autres.

Le fait d'être disciple conduit, à partir des différentes dimensions formatives, à transformer le candidat en l'image du Christ qui a donné sa vie aux brebis, en s'occupant avec un soin particulier des plus démunis ou des plus nécessiteux. On part de l'aspect humain, qui se perfectionne dans celui spirituel et intellectuel, pour que toute la vie débouche dans l'action pastorale ; on peut dire que chaque dimension inclut d'une certaine manière les autres. À mesure que la formation progresse, les dimensions, comme les côtés d'une pyramide, doivent aboutir à l'unité d'un sommet qui est un disciple missionnaire capable de recevoir l'onction de l'Esprit pour être configuré au Christ prêtre et pasteur.

Nous allons maintenant nous concentrer sur les accents mis par la *Ratio* pour chacune des dimensions formatives, en ajoutant de brèves réflexions et en finissant avec quelques conclusions.

## **La dimension humaine**

Le *Ratio* demande que la formation offre des moyens appropriés pour atteindre la maturité dans le développement de la personnalité, ayant comme modèle le Christ, l'homme parfait. Cet aspect a été souligné depuis les Pères de l'Église parce que la grâce ne se substitue pas à la nature, mais la présuppose et la perfectionne. La formation humaine est le fondement de toute

---

<sup>4</sup> *Optatam totius*, nn. 8, 17.

<sup>5</sup> *Pastores dabo vobis*, n. 12.

la formation et permet de forger les autres dimensions. Le *Ratio*, comme *Optatam Totius* et *Presbiterorum Ordinis*, énumère les attitudes et les qualités humaines à cultiver dans les aspects physiques, psychologiques et moraux. Il faut aider le séminariste à obtenir une estime de soi équilibrée, à rechercher de grands idéaux, à décider correctement, à mener la construction de lui-même, à assumer ses responsabilités, à se situer socialement et historiquement, à apprécier ce qui est beau et à établir de bonnes relations au sein de la communauté (n. 94).

Il est important, ajoute la *Ratio*, que chaque séminariste partage avec ses formateurs sa propre histoire, l'influence que sa famille a eue sur lui, la manière dont il a vécu ses relations affectives. Cette sincérité est fondamentale pour une meilleure compréhension de sa vie, pour faire un discernement correct, pour choisir les instruments pédagogiques appropriés dont il a besoin et pour évaluer les processus (n. 94). La *Ratio* note qu'un signe de maturité se trouve dans la manière dont le séminariste vit ses relations avec les autres, hommes et femmes, au plan de sa propre affectivité et de son attitude pastorale. Le texte souligne la nécessité d'apprécier l'apport de la réalité féminine au sein de la famille, des œuvres apostoliques, dans le témoignage de la vie religieuse et dans divers contextes ecclésiaux (n. 95).

La *Ratio* offre un élément nouveau intéressant en affirmant que le développement de la personnalité implique de prendre en compte le monde numérique. Si l'évangélisation va jusqu'aux extrémités du monde, ces extrémités sont élargies aujourd'hui par les *mass media* et par les réseaux sociaux. Nous nous trouvons devant de nouvelles places publiques et de nouvelles formes de communauté. Dans ces périphéries numériques, où tant de gens interagissent chaque jour, la proposition chrétienne ne saurait être oubliée car elle aide à une vie plus digne et plus soutenue. Dans le même temps, afin de ne pas tomber dans la dépendance du monde numérique, il est nécessaire d'offrir au séminariste un soutien spirituel et psychologique. Il est également noté que les réseaux sociaux devraient faire partie de la vie quotidienne de la communauté du séminaire avec une utilisation vigilante, sereine et positive, dans le cadre d'un processus éducatif croissant (nn. 97-100).

En commentant un peu ces orientations, il faut dire que la formation humaine doit certainement engager les énergies les plus grandes des formateurs et de ceux qui se forment. D'une part, parce que dans le contexte socioculturel d'aujourd'hui, ceux qui entrent au séminaire souffrent d'une manière ou d'une autre des antagonismes d'une mentalité caractérisée par le consumérisme, l'instabilité des relations familiales et sociales, le relativisme moral, les visions erronées de la sexualité, le manque de fidélité aux choix, la négation systématique de certaines valeurs<sup>6</sup>. D'autre part, il faut aider le séminariste à façonner et à perfectionner son humanité, comme *Optatam Totius* le demande, de telle sorte qu'elle soit le fondement permanent d'une intégration harmonieuse et fructueuse dans la société.

Souvent, les crises vécues par le prêtre sont seulement celles de l'homme qu'il est. Certaines limites de son identité sacerdotale et de son ministère sont dues uniquement à sa personnalité. Des personnalités équilibrées, solides et libres sont nécessaires pour faire un chrétien ici-bas et pour assumer les exigences des responsabilités pastorales<sup>7</sup>. Notre nature ne peut pas être un mur opaque, mais un instrument apte à donner la grâce aux autres. Nous devons avoir une humanité

---

<sup>6</sup> Cf. Orientations pour l'utilisation de la psychologie..., n. 5.

<sup>7</sup> Sur ce thème : cf. PO, 3 ; PDV, 43 ; *Directoire pour le ministère et la vie des prêtres*, 74-75.

qui puisse être montrée en public ; chez le prêtre, l'humain est la première chose qui se voit. La dimension humaine est essentielle pour être la lumière, le sel, et la ville sur la montagne, comme l'a demandé l'Évangile (cf. Mt 5,13-16). Le prêtre est un pont : si, par les vertus surnaturelles, il est amarré au rivage de Dieu, par les vertus humaines, il est attaché à la rive des hommes.

## **La dimension spirituelle**

Le postulat fondamental de la *Ratio* à propos de cette dimension est que la formation spirituelle a pour orientation une vie de communion avec Dieu et avec les frères, dans l'amitié avec Jésus Bon Pasteur et dans la docilité à l'Esprit Saint. Il s'agit de former un cœur oblatif qui devienne capable d'exercer la charité pastorale (n. 101)<sup>8</sup>. Le centre de la formation est donc l'union personnelle avec le Christ, qui naît et se nourrit dans l'oraison silencieuse, dans l'écoute de la Parole, dans la vie liturgique, dans la participation à la vie communautaire. Ainsi, le séminariste apprend l'union avec Dieu, en suivant l'exemple du Christ dont la vie était de faire la volonté du Père. En ce sens, il est fondamental de mettre en valeur la célébration de l'année liturgique qui, avec sa pédagogie mystagogue, mène à une vie véritablement spirituelle (n. 102).

Puis, on note la position éminente qui revient à la Parole de Dieu dans le processus de la maturation spirituelle. C'est le référent fondamental de la vie d'un disciple et de sa configuration au Christ Bon Pasteur. Si on ne reçoit pas d'abord la Parole dans son cœur, il n'est pas possible de l'annoncer ensuite. On souligne l'importance de la *Lectio Divina* qui conduit à une méditation quotidienne et profonde sur la révélation de Dieu, et on demande de favoriser le lien de réciprocité entre la prière et l'étude de la Parole (n. 103). Est indiquée également la nécessité de croître dans une foi très vive en l'Eucharistie pour favoriser l'union constante avec le Seigneur (n. 104), et de se familiariser progressivement avec la Liturgie des Heures qui est une véritable école de prière (n. 105).

Le document demande aussi d'intégrer dans le processus de formation la célébration du sacrement de la pénitence, comme expérience de se sentir aimé et pardonné par le Seigneur, en voulant le suivre jusqu'à la croix (n. 106) ; la direction spirituelle, réalisée en toute liberté et confiance de la part du séminariste et avec un accompagnement chaleureux et permanent par le directeur spirituel (n. 107) ; la retraite annuelle qui donne l'occasion de relire sa vie, de prier et de s'ouvrir à l'action de l'Esprit pour pouvoir s'offrir dans l'amour (n. 108).

Par la suite, le document mène une réflexion sur la place des conseils évangéliques dans le chemin de la prêtrise. Il faut apprendre à obéir pour se conformer à l'exemple du Christ (n. 109). Une considération plus précise est proposée sur la chasteté comme maturité amenant à vivre la réalité de son propre corps et de son affectivité à partir de la logique du don, jusqu'à pouvoir manifester un amour capable de donner la vie. Cette maturation affective conduit, sans cesser à apprécier les valeurs de l'état matrimonial, à accepter et à vivre le célibat non pas comme un fardeau, mais comme une grâce libératrice (n. 110). Le texte indique également la nécessité de cultiver l'esprit de pauvreté à l'imitation du Christ qui est devenu pauvre, en maintenant une relation ajustée avec les biens terrestres, en s'appuyant sur la Providence à la manière des apôtres

---

<sup>8</sup> La *Ratio* applique ici ce qui a été écrit dans OT, n. 8.

qui furent envoyés sans bagage pour la route, en allant vers les plus pauvres et en montrant par leur vie austère le chemin de la justice sociale (n. 111).

La *Ratio* recommande, à travers le culte liturgique ou certains actes de piété, une dévotion filiale et authentique envers la Sainte Vierge Marie, comme personne humaine qui a répondu de son mieux à la vocation de Dieu (n. 112). On souligne qu'une composante de la dimension spirituelle est la connaissance des Pères de l'Église, qui ont présenté la nouveauté de la vie chrétienne jusqu'à produire dans les communautés de leur temps une « vitalité explosive » (n. 113). Sont mentionnées certaines pratiques de dévotion approuvées par le Magistère qui permettent aux séminaristes de discerner et d'accueillir une spiritualité populaire (n. 114). Enfin, le document ajoute que nous devons nous occuper du développement de certaines vertus spécifiques dans le ministère pastoral comme la fidélité, la bonté, la sagesse, l'humilité et la miséricorde envers les pauvres et ceux qui sont loin de l'Église (n. 115).

Quand on aborde la dimension spirituelle de la formation sacerdotale, la première considération qui vient à l'esprit est la nécessité de mettre en place un véritable processus de formation de disciple. Ceci est maintenant renforcé par la *Ratio* avec la nouvelle conception des étapes de la formation initiale (nn. 57-79). Dans les séminaires que j'ai pu accompagner, j'ai vu qu'il est profitable de mettre en place, dès le début, l'étape propédeutique comme un renouvellement profond de l'initiation chrétienne. De cette façon, ceux qui commencent la formation ont l'opportunité de réfléchir en profondeur et d'accueillir plus complètement la grâce incomparable du baptême, comme fondement de leur parcours de formation et de leur configuration future au Christ Pasteur. En réalité, l'étape propédeutique doit être un cycle catéchétique qui permette la rencontre personnelle avec le Christ, l'attitude de foi et de conversion, la décision de l'aimer jusqu'à devenir un véritable ami et s'engager avec lui dans une expérience pascale permanente.

Cela implique, à travers un accompagnement qui intègre la proclamation de la Parole, une humble prière, un sérieux travail de conversion et de vie fraternelle, de favoriser pour chaque séminariste une véritable expérience de Pentecôte qui aura des effets tout au long de la vie. Cela l'amène à éprouver ce que dit Jésus : « l'Esprit du Seigneur est sur moi » (Lc 4,18-21). Le séminariste doit vouloir se laisser oindre et guider par l'Esprit pour connaître les secrets du Royaume de Dieu, pour faire mémoire du Seigneur jusqu'à offrir son propre corps dans chaque Eucharistie et pour être un dispensateur de la grâce dans son futur ministère, au moyen de la prédication et de la célébration des sacrements. Sans une intervention spéciale de l'Esprit, qui ne peut être limitée à l'*ex opere operato* de l'ordination, on ne pourra pas être configuré au Christ ; sans cela, la formation serait réduite à une instruction académique ou à la préparation d'un professionnel du sacré.

### **La dimension intellectuelle**

Selon la *Ratio*, la formation intellectuelle cherche à ce que les séminaristes obtiennent une saine compétence philosophique et théologique, une bonne préparation culturelle et une capacité d'annoncer l'évangile en dialogue avec le monde actuel. Ils doivent également se préparer dans d'autres disciplines ecclésiastiques pour parvenir à la connaissance de la Révélation de Dieu et savoir conduire les personnes à la foi (n. 116).

La formation intellectuelle est plus qu'une acquisition d'informations, car elle fait partie de la formation intégrale du prêtre ; elle a des répercussions sur la formation humaine et spirituelle ; et elle est au service du ministère pastoral. Le développement des diverses dimensions et facultés de la personne, y compris la dimension rationnelle, contribue au perfectionnement du prêtre qui est serviteur et témoin de la Parole (n. 117).

Les études philosophiques et théologiques portent à l'acquisition d'une *forma mentis* qui permet d'affronter les défis du ministère. Si une solide formation intellectuelle est nécessaire, atteindre cet objectif ne peut être l'unique critère pour déterminer le parcours de formation d'un candidat au sacerdoce. Pour cela, la *Ratio nationalis* a la charge de développer et d'appliquer les critères d'un tel parcours de formation selon les caractéristiques de chaque pays (n. 118).

Des orientations de la *Ratio* il ressort que le soin de la dimension intellectuelle implique d'apprendre à penser de façon droite, en rejoignant les espérances et les souffrances de l'homme d'aujourd'hui, d'apprendre à communiquer avec clarté le message, à donner des réponses et des propositions pour un monde en transformation, à rendre raison de notre espérance à qui le demande (cf. 1P 3,15). La formation intellectuelle ne peut pas être non plus une superposition de pièces isolées, mais elle doit être un processus sérieux et bien programmé qui enseigne à étudier, à se situer dans la pensée de l'humanité, à juger et discerner, à parler et agir avec un cœur de pasteur.

En effet, comme le signalait celui qui était alors le Cardinal BERGOGLIO : « Dans la solidité de la formation dans les humanités et en philosophie se rencontre peut-être le nœud du problème de la formation actuelle : le contact avec la réalité, comme évangélisation de la culture et inculturation de l'évangile, requiert un travail de discernement solide. Contre la tentation du monde actuel pour des syncrétismes en tout genre, qui se perdent dans des questions disputées stériles ou qui mélangent des savoirs qu'on ne peut mélanger, la solidité de la formation des pasteurs doit se concentrer sur le 'discernement' spirituel qui sait éprouver toute chose et en garder ce qu'il y a de bon »<sup>9</sup>.

Aussi, en lien avec la formation intellectuelle des candidats au sacerdoce, il faut rappeler que le centre unificateur est le mystère du Christ, qui traverse l'histoire du genre humain et est l'axe de configuration du prêtre. Comme l'affirme le Concile : « En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné (...), le Christ manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation »<sup>10</sup>. Grâce à la formation dans les diverses disciplines philosophiques, théologiques et pastorales, le candidat au ministère ordonné doit être, comme a dit le Pape François, « une personne capable de faire croître en humanité ceux qui l'entourent, de transmettre la vérité divine chrétienne dans une perspective vraiment humaine, et non pas un intellectuel dépourvu de talent, un moraliste sans bonté ou un

---

<sup>9</sup> BERGOGLIO J.M., En la conmemoración del 25 aniversario del Seminario "La Encarnación" de la Ciudad de Resistencia (25 mars 2010).

<sup>10</sup> *Gaudium et spes* (7 décembre 1965), n. 22.

bureaucrate du sacré... les bons théologiens, comme les bons pasteurs, appliquent de la pommade et du vin sur les blessures des hommes »<sup>11</sup>.

### **La dimension pastorale**

A côté de cette dimension, la *Ratio* indique que toute la vie du séminaire est orientée à la formation de pasteurs ; c'est pourquoi la vie au séminaire doit conduire à sentir la charité pastorale et l'urgence du Règne de Dieu qui caractérisent le ministère de Jésus. Cependant, on doit offrir une formation de caractère spécifiquement pastoral pour vivre librement la mission comme un service. Ainsi, le séminariste doit commencer à apprendre à guider le Peuple de Dieu, à travailler avec les diacres permanents, les laïcs et les consacrés (n. 119).

Il est fondamental que la formation dans ce champ fasse des futurs prêtres des experts en discernement pastoral, pour connaître la réalité et avoir un bon jugement pour prendre des décisions. Par là, le séminariste doit apprendre le style évangélique qui le libère de la tentation d'en rester à un niveau abstrait, de la tentation d'être une vedette, de la recherche excessive de sécurité personnelle, la tentation d'être un professionnel plutôt que d'être un Bon Samaritain. Il doit apprendre que c'est l'Esprit qui guide l'Église pour sortir de ses propres certitudes préconçues et, ainsi, ne pas considérer le ministère comme un ensemble de choses à faire, mais plutôt comme un « lieu pour accueillir Dieu et les frères ». Il doit apprendre à se laisser conduire par le Bon Pasteur qui le mènera à une vision prudente et pleine de compassion, de telle sorte qu'il puisse comprendre toutes les situations, y compris les plus complexes, sans tomber dans le légalisme et le rigorisme.

Les séminaristes doivent apprendre aussi à entrer en dialogue avec tous les hommes et leur annoncer l'Évangile, même à ceux qui ne pratiquent pas ou qui ne croient pas en Dieu, en comprenant leurs aspirations et en respectant leur liberté. Ils doivent savoir créer de nouveaux espaces pastoraux pour sortir à la rencontre de ceux qui ne partagent pas la foi catholique mais qui cherchent des réponses à leurs questionnements les plus profonds (n. 121). Une solide formation pastorale exige non seulement l'exercice des activités apostoliques, mais aussi l'étude de la théologie pastorale, accompagnée, quand c'est nécessaire, par la psychologie, la pédagogie et la sociologie (n. 122).

Dans cet effort de formation, il peut être profitable de regarder l'exemple des prêtres plus âgés et des pasteurs qui guident les diocèses, en apprenant ainsi à connaître et à apprécier la « tradition pastorale » de l'Église locale dans laquelle les séminaristes seront incardinés ou dans laquelle ils réaliseront leur insertion dans la vie pastorale. Ils doivent se former dans un esprit catholique, en aimant leur propre diocèse, tout en étant disponibles pour le service de l'Église universelle (n. 123).

Il faut introduire, selon le jugement des évêques, des expériences d'apostolat durant les périodes où il n'y a pas de cours académiques. Ce sont des expériences indispensables pour la formation intégrale, qui se programment en lien avec les autres institutions diocésaines. Il faut

---

<sup>11</sup> FRANÇOIS, Lettre au Grand Chancelier de la *Pontificia Universidad Católica Argentina* à l'occasion du centième anniversaire de la Faculté de Théologie (3 mars 2015) – Traduction non officielle.

donner une attention particulière à l'expérience en paroisse, qui est comme une cellule de base pour d'autres activités plus spécifiques. Ainsi, les séminaristes doivent se former à l'accompagnement pastoral des enfants, des jeunes, des personnes malades, des anciens, des personnes détenues en prison et de tous ceux qui vivent dans des situations de solitude et de pauvreté. Ces expériences, et d'autres comme la pastorale familiale, doivent être conduites par des prêtres et des laïcs compétents et prudents qui accompagnent réellement le séminariste pour l'orienter et l'aider (n. 124).

En considérant cette dimension pastorale de la formation, nous sommes amenés à conclure que s'il y a bien des critères généraux pour nous guider, il n'y a pas de formules figées qui puissent s'appliquer. Il est nécessaire que le cœur du candidat au sacerdoce soit configuré au cœur du Christ, cœur qui prend pitié, qui s'engage, qui se livre et qui obtient du Père, par la prière et le ministère, le salut de l'humanité. Il est nécessaire de lui apprendre à voir et discerner l'action de l'Esprit Saint dans l'Église particulière et dans la paroisse où il est en service. Il est important de l'impliquer dans des projets pastoraux, qui, au lieu de répondre à des intérêts personnels, correspondent au programme pastoral du diocèse et de la paroisse. Aussi, il convient de l'initier à l'analyse et à la mise en œuvre de propositions nouvelles pour répondre au défi de la nouvelle évangélisation.

Il faut apprendre aux séminaristes à paître le troupeau, c'est-à-dire, les rendre capables de former le Christ en d'autres, comme il est en train d'être formé en eux-mêmes (Ga 4,19). Cela exige de faire croître le candidat dans la foi, dans la patience, la force, la compassion ; de l'amener à entrer en contact avec le Peuple de Dieu, à se nourrir de la foi des gens, à se laisser modeler par l'expérience et la bonté de tant d'humbles personnes. Il est nécessaire de faire vivre les séminaristes aux côtés de formateurs et de prêtres qui se dévouent à la pastorale. S'ils sont seulement aux côtés de professeurs, ils se comporteront aussi comme des professeurs. Il convient que les séminaristes ne soient pas seulement en charge d'actions strictement apostoliques, mais qu'ils soient aussi amenés à accompagner des processus d'évangélisation, de catéchèse, d'aide sociale, de vie communautaire dans les paroisses. Il est aussi utile qu'ils aillent se former à des aspects particuliers de la pastorale auxquels ils se sentent appelés plus particulièrement, sans oublier le devoir de s'occuper de tous<sup>12</sup>.

## **Quelques conclusions**

Il peut être utile de terminer cet aperçu rapide de la formation sacerdotale initiale, provenant du chapitre V de la *Ratio Fundamentalis*, en tirant quelques conclusions :

1. Le processus de formation des candidats au presbytérat, qui passe par le soin des quatre dimensions de la personne humaine (et de la formation), doit être profondément unifié. Cela s'obtient, il faut le répéter, en devenant disciples de Jésus, en aimant, en suivant le Maître et en étant comme son prolongement, pasteurs capables de s'engager pour les autres jusqu'à offrir leur vie. L'unité entre la manière d'être missionnaire et celle d'être disciple constitue un fil

---

<sup>12</sup> Cf. BERGOGLIO J.M., En la conmemoración del 25 aniversario del Seminario "La Encarnación" de la Ciudad de Resistencia (25 mars 2010).



conducteur et une orientation profonde qui unit et vivifie les dimensions de la formation. Sans la suite du Christ et sans le zèle apostolique, on tombe dans le confort, la dispersion et la routine. Le prêtre est comme un avion qui se maintient en équilibre seulement en restant en mouvement. Dans la formation et dans la vie sacerdotale, ce mouvement qui nous maintient est l'amour du Christ et le dévouement apostolique.

2. La charité pastorale constitue un autre principe intérieur dynamique, capable d'unir les diverses dimensions et facettes du parcours de formation. Grâce à elle, qui introduit en celui qui se forme les sentiments mêmes du Christ (Ph 2,5), se produit l'unité entre la vie intérieure et les exigences de la formation intellectuelle et pastorale, souvent marquées par la complexité, la fragmentation et la dispersion du monde d'aujourd'hui. Seule l'unification de chaque instant, de chaque acte, avec le choix fondamental de donner sa vie pour les fidèles peut garantir cette unité de vie chez le candidat au sacerdoce, unité qui trouve sa plus grande expression dans l'Eucharistie, puisque c'est le don total du Christ à l'Église<sup>13</sup>.

3. L'environnement indispensable pour travailler à ces quatre dimensions de la formation est le cadre communautaire. La personne humaine et le chrétien en particulier croissent en dynamisme, en vie fraternelle, en coresponsabilité et en joie à partir d'une communauté. C'est ainsi que fit Jésus : pour commencer à donner la vie nouvelle qu'il nous a apportée, il a formé une communauté avec les Apôtres. On ne peut donner une éducation individuelle sans une communauté qui favorise en même temps la présence des différentes dimensions de la formation. Pour cela, chaque séminaire doit être une communauté croyante, fraternelle et missionnaire qui, en même temps, s'intègre harmonieusement dans la communauté diocésaine. Pour la construction de la communauté du Séminaire, l'expérience montre l'importance de s'appuyer sur les familles, et, si possible, de constituer à l'intérieur du Séminaire des unités communautaires plus restreintes.

4. La formation sacerdotale requiert un profond attachement à l'Église particulière et à la vie paroissiale. C'est la condition pour garantir que l'ensemble du processus, avec ses divers aspects, parte de la réalité, aie un contexte ecclésial concret, qu'il vise vraiment à la configuration au Christ des pasteurs, et aboutisse au service du Peuple de Dieu. La grâce du prêtre se reçoit pour l'Église, non pour un projet propre ; c'est pourquoi, il n'y a de joie véritable et féconde dans le ministère que si on s'intègre de manière responsable et créative dans le projet et l'esprit pastoral du diocèse. C'est important d'apprendre cela et de le pratiquer dès le Séminaire.

5. Il n'est pas possible de donner une formation adéquate aux séminaristes, selon ses quatre dimensions, sans formateurs qui les aient cultivées en eux-mêmes et qui soient dotés d'une humanité la plus riche possible, d'une spiritualité solide, d'une compétence doctrinale reconnue et d'un grand zèle pastoral. La formation dans ces domaines ne se fait pas par transmission d'idées, mais en embrasant le séminariste du feu intérieur qui brûle chez le formateur lui-même. Les formateurs doivent être davantage catéchistes et apôtres que professeurs. Ainsi, les quatre dimensions de la formation sont aussi des critères pour la sélection et la formation des formateurs eux-mêmes.

---

<sup>13</sup> *Pastores dabo vobis*, n. 23.

6. Le changement culturel que nous vivons est profond. Nous ne pouvons pas nous rattacher, avec des adaptations marginales, à ce qu'on a toujours fait. À partir du Concile Vatican II, Dieu nous a montré qu'Il désirait un profond renouvellement de l'Église. Nous vivons un temps pascal. Cependant, quelque chose ne va pas, car nous réfléchissons et nous travaillons mais nous ne parvenons pas à influencer suffisamment pour construire un monde nouveau ; souvent, au contraire, c'est le monde qui gagne du terrain sur nous. Le défi de répondre à la nouveauté de Dieu commence aussi par la formation des futurs prêtres. Il faut rénover la vie et le parcours de formation des Séminaires, pour que chaque séminariste puisse dire comme Paul : « Il a trouvé bon de révéler en moi son Fils » (cf. Ga 1,16).

7. Donner une grande place à l'Esprit Saint. Le laisser être réellement créateur pour les candidats au sacerdoce. Parvenir à former un prêtre qui ait une profonde expérience de Dieu, qui soit configuré au Cœur du Bon Pasteur, qui vive la plus grande communion ecclésiale possible, qui s'implique avec ardeur dans l'évangélisation et qui soit toujours attentif aux nécessités des plus pauvres et des personnes éloignées... cela ne peut être que l'œuvre de l'Esprit de Dieu. La formation authentique ne vient pas de l'extérieur, c'est un mouvement qui surgit de l'intérieur, c'est un processus créateur que l'Esprit Saint actualise toujours. Il est lui-même un dynamisme de lumière, d'amour, de sainteté, de joie qui met en mouvement notre être sans le violenter pour que nous prenions toute décision, en ayant les sentiments et les attitudes du Christ (cf. 1Co 2,10s ; Ph 2,5).

✠ Ricardo TOBÓN RESTREPO  
Archevêque de Medellín